

à Son Excellence

Monsieur

Monsieur Colletti, member du Corps
Scientif.

Napoli.

Gabri

Michel de la Roche



Monsieur

Je ne veux pas laisser partir monsieur Arlot sans lui donner un mot pour
me rappeler à votre bon souvenir et à votre amitié.

Les affaires de ce pays ne changent de couleur que lentement, l'indivertation y est
monnaie, il est vrai; mais les habitants des campagnes y sont encore dans la terreur
massacrés par les Gures, pillés et effrayés par les Capitaines et leurs hordes, ils sont
au désespoir. vous qui aimez cette contrée, monsieur, votre cœur seignerait à l'aspect de
ces entées, rien des résolutions, des Gourens, et j'ai de forts indices, des preuves peut-être
qu'il n'a pas suivi vos sages conseils et qu'il s'agit de lui en faire faire mieux. Cependant
personnellement il est certain et on ne accuse que ses conseillers. mais le résultat est le
même, on le conduit à une perte certaine d'une manière ou d'autre: il est désormais
évident que les bayonnais seuls peuvent sauver la Grèce, et cependant, il y a des hommes
qui préparent la destruction de leur pays, la leur propre à l'organisation d'un futur
qui n'a rien de politique et qu'ils tous est le seul qui par sa nature n'influence
rien sur l'administration de l'état, quoiqu'il opère son existence.

Je suis toutes les dispositions de cette contrée avec douleur, le désarmement y est
grand, la dépopulation, la misère, l'émigration vont croissant, encore une fois
il n'y a qu'un remède soit l'union dans les intérêts utiles. Je salue votre
patriotisme certain et vous prie encore d'exercer toute votre influence et surveillance
honorable qui doivent avoir pour vos lumières et votre caractère toute sorte de
respect et de confiance, pour moi, monsieur, je me rappelle toujours avec une satisfaction
et une sincère reconnaissance et vos conseils et votre amitié que je vous prie de
me conserver en comptant on échange sur le respectueux à votre service
et votre tout dévoué Le Colonel Fabrice

Augnaud roi, fait mille compliments, sa
Cavalier en superbe, il a plusieurs des hommes, mais pas assez de l'homme



AKAΔHMIA
AKAΔHMIA

AKAΔHMIA
AKAΔHMIA